AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Samedi 2 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val Richer, Samedi 2 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Empire (France), Politique (France), Portrait (Dorothée), Presse, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

### **Présentation**

Date1852-10-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3385, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, samedi 2 octobre 1852

Il n'y a vraiment pas de quoi, en vouloir, au Roi Léopold parce qu'il a remis ses Chambres au 26 octobre. On se félicite, sans doute du renversement du cabinet avec lequel on n'a pu s'entendre ; comment veut-on qu'il en forme un autre les Chambres présentes et parlantes ? En elle-même, la difficulté est déjà très grande pour lui ; au moins lui faut-il un peu de temps et de repos.

Je ne crois point à la guerre prochaine. Quand l'Empire sera fait, vous verrez quelles peines, il se donnera pour l'écarter ; j'ai peur qu'il ne la porte, comme on dit aujourd'hui, dans ses flancs ; mais il fera tout ce qu'il pourra pour en accoucher le plus tard possible, et tout le monde l'y aidera. Ce ne peut pas être son entrée en scène.

Il y a si peu de monde à Paris que je ne vous plains guère des ennuyeux que vous a endossés Lady Ellice, le nombre vaut quelque chose quand on n'a pas le choix, mais pourquoi vous laissez-vous faire par Lady Allice, vous qui en général savez si bien vous défendre des endosseurs ?

Je ne sais pourquoi le Journal des Débats et l'Assemblée nationale ne me sont pas venus hier. J'ai eu ces jours-ci quelques détails assez curieux sur l'Etat des journaux. Le Constitutionnel réussira, dans sa lutte de bas prix contre Le Pays ; il le tuera quoique le Pays reçoive, à ce qu'on assure, 20 000 fr de subvention par mois. Le Constitutionnel relèvera aussitôt son prix. C'est le bénéfice de ses annonces qui le met en état de supporter la perte qu'il fait en ce moment sur les abonnements. Elles lui vaudront cette année 500.000 fr. Le Siècle est en gain. Les Débats, et l'Assemblée nationale se soutiennent. Tout cela ne vous fait pas grand chose.

Madame de Brandebourg reste-t-elle un peu longtemps à Paris ? D'après ce que vous m'en dites, je serais bien aise de la connaître. Quand reviennent les Hatzfeldt ?

Sauf l'ennui d'être malade, la petite Princesse est-elle bien fâchée d'être obligée de passer l'hiver à Paris ?

Vous devriez résumer vos souvenirs sur le duc de Wellington; un portrait de caractère, appuyé sur des anecdotes particulières, et intimes; ce serait vrai et piquant. Un grand homme qui n'est ni un homme d'esprit, ni un homme de coeur (non pas cœur, courage) cela est rare et vaut la peine d'être peint.

Onze heures.

Je n'ai pas du tout vos dernières paroles. Je vous voudrais au moins quelques semaines d'un mieux soutenu. Adieu, Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 2 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4482

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 2 octobre 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vel Aiche - Samed 2 Octobre 1852. and done they talked the Il my a viraimens par de quoi en voulois au hoi Leoporte paraquel a remis der Chambrer an 26 Octobre. On Ja feticite Sans loute du renversement du cabinel avec lequel on na pue ventende ; comment Vent on qu'il en forme un autre les Chambres preventes ex parlantes ? en elle-mênce, la difficulté en deja tres grande pour lui; au moins his fact it in peace de terms as de de ne crois point à la guerre prochains Luam I'Compie deva fait, vous verre quelles peines il de donnera pour decerta, j'ai peur qu'il ne la porte, comme on lit aujourd'hui, claus de flouer; mais il fena House a quil pourre pour en acconcher le plus tand possible, extout le monde l'y aidera. Ce ne peent par être von entre en June. It y a ti peu de monde à l'aris que je re vous plain- quire des commuyeup que vous a endones Laby Ellice, le nombre

Name quelque chose quand on ma par la chois, l'hiver à faci . mais pourques vous lainey vous faire pas day allice , vous qui en giteral Javez di tien vous defendre des endorseurs :

de me lais pourque le Somenal de lébats a l'assemble nationale ne me dont par memo hier. I'as are to jours is quilque total any Curioux vertitas is, jour cany de conti-· tutionmet recessiva lan va litte de bas prix contre le Pays ; il le tura , quot que le Days recoire, à ce gron assure, 20,000 fr. ele Substitutes par mois de Constituto mel nelevera sulter in one. Che le bénefice ce le among qui le mes en etas se supportes la parte quil fact on ce moment, dur des abonnemens. Elle, lui vandrous cette armes 500,000fr. Le Victo est en gais. Les litats en l'avemble nattonale de Voutie ment, Tous cela ne vous fact was grand chose.

madame de Brandsbourg sets-telle em peu longteur à Paris ? D'aprèr ce que vous men dite, je derois bien aise de la committee. Leans revierment le lakfelit. Lang Commi d'tre malade, la petito trinune estable bien factie d'être ablique de paves

Vous Leveries returned vos donosmirs darle due de wellington; un portrait le caractine, appuye du de anecdote, nartialine, or intimo, ce devoit vrai expiguent. Un grand homme qui nest mi un homme d'apret ni un homme de LOREN ( non Non courage ), cela at none convair la prime d'être paint.

de Name par de tout un dernione parole. de vous voudrois au moins quelques vername Vem moreup doubour. achin, artisis